

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 11 avril 2025

Comment cette crise de confiance peut-elle surgir alors même que les États-Unis semblent au vu des chiffres publiés cette semaine avoir surmonté l'épreuve de l'inflation ?

Le problème, c'est que presque toutes les données économiques actuelles regardent le passé, et personne ne s'y intéresse. Il en va de même pour la saison des résultats des entreprises, qui commence avec les grandes banques, où l'intérêt pour les résultats du premier trimestre sera (presque) minimal.

Tout repose désormais sur ce que les grands patrons diront concernant leur capacité à s'adapter à un nouveau monde où les États-Unis et la Chine ont effectivement imposé un embargo commercial mutuel.

Hier, CarMax, une entreprise spécialisée dans la vente de voitures neuves et d'occasion, a dévoilé des résultats moyens, ce qui a entraîné une chute de 17 % de son action. Rien de bien surprenant jusque-là. Ce qui est plus étonnant, cependant, c'est que le PDG a refusé de partager les prévisions de l'entreprise pour l'avenir, arguant que « les incertitudes macroéconomiques empêchent de prédire l'évolution de l'activité ».

Il faut bien dire que si la moitié des entreprises qui publieront leurs résultats cette saison adoptent ce discours et invoquent le manque de visibilité en raison de la macroéconomie et de la géopolitique, nous risquons d'avoir des surprises sur les cours de bourses... et pas que des bonnes.

Y a-t-il quelque chose de plus inquiétant en cours ?

Il est possible qu'un grand fonds spéculatif rencontre des difficultés, et il est probable que les banques centrales et les fonds souverains soient impliqués dans ces mouvements.

Cela ne serait pas nécessairement motivé par la politique. Ils pourraient simplement et prudemment décider de réduire leur exposition aux États-Unis. Et comme vous le savez, l'exposition internationale aux actifs américains est (encore) historiquement élevée, ce qui pourrait rendre ce mouvement durable et auto-renforçant...

Dans ce contexte et ce manque de visibilité, nous ne modifions pas nos allocations, continuant de penser que tout peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre.

Ainsi, une baisse de 10% à 15% n'est pas encore exclue, mais la moindre annonce d'apaisement de la part de Washington ou de Pékin pourrait provoquer de la même manière un rebond spectaculaire...

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.